

Un lunch arrosé de Deidesheimer

21-09-2021

Pendant que Blomberg parlait, Goebbels faisait travailler ses projecteurs et ses appareils de cinématographie. Dirigés d'abord vers la scène, on les tourna ensuite vers la loge où Hitler était assis. Le défilé habituel suivit le "service", mais j'en avais vu assez et j'avais faim. Je me rendis dans l'excellent petit cabaret d'Habel sur le boulevard des Tilleuls et y pris un lunch arrosé de Deidesheimer.

William Shirer, Mon journal à Berlin, 1943

Jean-Jacques Salomon

palio@editionsdupalio.fr